

LesEchos

Série limitée

Série limitée N° 64 • Supplément gratuit au N° 20.193, daté du 13 juin 2008. Ne peut être vendu séparément/ ISSN 0153.4831

**SPÉCIAL
DESIGN**

DOSSIER AUTOMOBILES P. 42 CAHIER HOMME P. 66

> **Portrait** Terry de Gunzburg, collectionneuse d'art
> **Tendances** Ils rêvent vos maisons

> **Évasion** Stockholm, Dresde, Mongolie
> **Rencontre avec** le photographe Jean-Daniel Lorieux

TENDANCES Ils sont avant tout passionnés par la belle pierre et par quelques coins de terre, sous les lumières de Provence ou le ciel de Paris. Restauration, ameublement, décoration... ils offrent aux esthètes des lieux à caractère unique et prêts à vivre. **MARIE-ANNICK GOUGUENHEIM**

ILS RÊVENT VOS MAISONS



LAFOURCADE, Faivre, Kasha... Ils adorent les belles demeures. Dénichées dans les beaux quartiers de la capitale ou dans le midi de la France. Ces amoureux de propriétés d'exception restaurent les sites avec passion. Pour le bonheur de quelques privilégiés.

LES LAFOURCADE LE SOUCI DU DÉTAIL

« Celui qui mêle le beau et l'utile, la simplicité et la grandeur, n'a pas agi en vain. » Telle est la devise, aphorisme d'Horace, des Lafourcade, dont le bureau d'études est situé dans une belle maison du XVIII^e siècle, à Saint-Rémy-de-Provence. Des architectes dessinent leurs plans. À la main. « On utilise l'informatique juste pour le secrétariat et la compta », explique Bruno Lafourcade, installé ici depuis 1977. Son fils

et associé Alexandre, 34 ans, œuvre à ses côtés depuis l'âge de 17 ans.

L'équipe, une vingtaine de personnes, réalise une quinzaine de chantiers par an, qui s'étirent de Montpellier à la frontière italienne : esprit XVIII^e pour l'extérieur, intérieurs épurés, classiques parfois contemporains. Bruno, Alexandre et Claire Perraton, jeune architecte intéressée depuis peu à l'affaire, se répartissent les projets selon le *feeling* avec le client. Ils le rencontrent en général avant l'achat du bien et le conseillent en tenant compte des possibilités de transformation du lieu. « Les Lafourcade recréent des ambiances, redonnent ou insufflent l'âme de ces lieux extraordinaires. Il n'y a plus de bastides dans leur jus. Après restauration, elles semblent avoir été toujours là », souligne Laure Jakobiak, chargée de leur communication. En plus de trente ans, la maison a rempli un précieux carnet d'adresses d'artisans. Des

métiers de sens pour Bruno Lafourcade qui souligne : « Les gens pensent que le beau doit coûter cher. Beau ou moche, cela coûte la même chose. Il peut y avoir beaucoup d'argent mais pas de vraie plus-value si l'on est dans le faux luxe. » Aucun risque ici où prime le souci du détail. Sur les murs, un crépi spécial à l'ancienne, des matériaux d'antan pour les toits et les verres des fenêtres, « beaucoup plus belles avec leurs petits défauts », s'amuse Bruno Lafourcade. « La couleur des volets est mélangée sur place avec le peintre pour l'adapter à l'éclairage, à l'environnement, ce qui est impossible sur nuancier. » On utilise des clous retournés au lieu des classiques boulons, des interrupteurs très fins en laiton... Les cuisines et salles de bains sont aménagées avec des matériaux de premier choix : marbre, bois, verre, carbone. Le cabinet d'étude se charge de l'ameublement sur demande. Le cas échéant, il dessine le mobilier et le



1. Le mas de Baraquet, dans les Alpilles, que les Lafourcade ont restauré pour une famille américaine. 2. À deux pas de l'avenue Montaigne, 180 mètres carrés métamorphosés par Gérard Faivre. 3. Un appartement de 70 mètres carrés rue des Grands-Augustins, à Paris, transformé en loft par Alon et Betsy Kasha.



fait exécuter par des ébénistes. Parmi les lieux magiques créés par les Lafourcade, le mas de Baraquet, dans les Alpilles, une impressionnante métamorphose. Une ferme du XVII^e siècle devenue propriété de vacances d'une famille américaine. On admire encore le château de Beaulieu, bâti en 1576 à l'emplacement d'une villa gallo-romaine, une des plus grandes propriétés viticoles de la région aixoise. Tél. : 04 90 92 10 14. www.architecture-lafourcade.com

A+B KASHA L'ART DU PIED-À-TERRE

Alon et Betsy Kasha, deux New-Yorkais épris de la capitale, restaurent des appartements de taille moyenne dans des quartiers au charme très parisien. Après avoir rénové et décoré leur appartement

du septième arrondissement, ils ont noté l'intérêt que cela suscitait chez leurs compatriotes. Ainsi leur est venue l'idée de créer une structure pour les Américains en quête d'un pied-à-terre parisien. Alon a d'ailleurs lâché son métier dans la finance pendant un an pour se vouer à cette passion pour la rénovation. Depuis fin 2004, le couple a concrétisé une vingtaine d'opérations sur la rive gauche. « Nous achetons des appartements entre 10 000 et 14 000 euros le mètre carré », dit Alon qui précise revendre dans la fourchette haute du marché, de 17 000 à 22 000 euros. Les Kasha déshabillent tout, laissant juste le squelette avant de rénover à leur goût en intégrant des prestations très haut de gamme. Isolations phonique et thermique au top, épaisses moquettes, parquets en chêne. « La plupart sont des parquets de récupération. Parfois ceux d'origine. » Travaillant maintenant sur une dizaine de projets à la fois, ils font intervenir plusieurs

entrepreneurs et des structures artisanales. « Au début, nous meublions et décorions tout. Mais la moitié de nos clients sont à présent des Français, qui viennent avec leur mobilier. Nous ne mettons alors que quelques très belles pièces, juste pour impulser le style, dessiner l'esquisse. » Si le client veut aller plus loin, les Kasha se chargent de tout. Ils aiment le mobilier réputé comme Knoll ou Cassina, mais font aussi appel à de jeunes designers et chinent des pièces d'antiquité si le lieu s'y prête. « On commence à nous demander de réaliser la seule déco d'appartements », se réjouit Alon. Le bouche-à-oreille ! Quelques très belles pièces provenant de petits artisans et designers français s'exposent d'ailleurs depuis peu dans leur nouveau showroom de la rue de l'Université.

Tél. : 01 45 44 08 10. www.abkasha.com

GÉRARD FAIVRE SALUT L'ARTISTE !

Encore un pied en Provence, l'autre bien posé à Paris. Après avoir restauré et vendu une vingtaine de propriétés dans les Alpilles, le bourru et fort sympathique Gérard Faivre propose encore un bien à vendre à Eygalières. Une superbe demeure de 600 mètres carrés plantée sur 6 hectares de parc. L'aménagement des lieux, ultracontemporain, tranche joliment avec le bâti à l'authenticité préservée. Extraordinaire séjour étiré de part et d'autre d'une cheminée de verre, vraie salle de cinéma, hammam, orangerie... Mais l'artiste se recentre dorénavant sur le Triangle d'or de la capitale et un « certain Marais » où il vise les grandes surfaces. Après un premier pari réussi dans l'île Saint-Louis, 167 mètres carrés avec vue sur Seine, il vient de métamorphoser 180 mètres carrés dans un immeuble haussmannien, à deux pas de l'avenue Montaigne. Séjour plein sud doté de lambris style XVIII^e siècle, 3,5 mètres de hauteur sous plafond. « L'acquéreur trouve tout dans le quartier, musées, boutiques de luxe. Et il y a même un room service avec le Plaza Athénée juste à côté », se réjouit Gérard Faivre. Artiste, l'homme conçoit les projets et la décoration, aidé de son épouse la Grecque Cléopâtre et de leur fils Cyrille. Ne cherchez pas ici le choix. Non seulement Gérard Faivre réinvente un lieu à la fois, mais encore y crée-t-il son propre univers. Le bien est livré absolument prêt à vivre. Gérard Faivre est un original, revenu à ses premières amours après trente-cinq ans passés dans le prêt-à-porter. En Provence, il restaure un vieux mas en quatre mois. « Je l'ai meublé. Les gens ont regardé. Un jour, une femme m'a interpellé. "C'est ce que je cherche. Vous me le vendez ?" Je l'ai gardé pendant un an. Elle insistait et a monté les prix, tant et si bien que j'ai fini par lui vendre. » Il cède sa deuxième restauration en un mois et demi et se lance dans ce nouveau métier en 2002.

Si Gérard Faivre achète des lieux chargés d'histoire, il mise sur un design très contemporain avec un mobilier souvent italien. « Je fais mon marché, mes assemblages, puisque je n'ai pas de clients. Je ne fais rien que ce que j'aime, du beau et du fonctionnel. » Mobilier Poltrona Frau, Modenature, Cassina, linge de maison Missoni ou Orizzonti, tapis Toulemonde Bochart, rideaux Dedar en soie sauvage, luminaires Movelight... Il recrée ainsi quatre à cinq lieux par an, à condition de trouver les adresses zéro défaut. « Les produits d'exception se trouvent entre 13 000 et 20 000 euros le mètre carré selon le quartier. Je revends le prix que cela coûterait au propriétaire qui ferait intervenir un architecte + 15 à 20 % maxi. » Des prix qui n'effraient pas les clients à la recherche de ce type de bien, étrangers à 95 %. Beaucoup d'Anglais de la City, de 30 à 40 ans. <http://www.gerardfaivreparis.com> Tél. : 01 40 46 85 32. ■■■